

nécessaires pour bien faire connaître, en France, le Canada et le concours que leur grand pays peut nous donner en nous prêtant ses capitaux et en nous envoyant des colons.

La conclusion d'un traité de commerce serait le plus beau couronnement de leur excursion, s'il pouvait être signé à la suite des efforts que ceux d'entre eux qui ont accès auprès des gouvernants français nous ont promis de faire et qu'ils feront, nous n'en doutons pas. Sans entrer dans le détail de la question, nous dirons qu'au moment où on travaille et où on arrive à abaisser les barrières que la grande distance de l'Océan à franchir met entre les deux pays, il serait bien fâcheux de laisser subsister les obstacles que des tarifs douaniers trop élevés mettent aux rapports commerciaux.

Toujours est-il que nos hôtes ont été reçus avec la plus grande cordialité ; nous espérons qu'ils conserveront de leur voyage un agréable souvenir.

.

L'époque des vacances est celle que choisissent généralement nos compatriotes des Etats-Unis pour tenir leurs Conventions Nationales.

La huitième Convention des Canadiens-français de l'Etat de New-York s'est tenue à Rochester le 17 août ; les délégués ont reçu dans la ville américaine le plus cordial accueil. Le maire et les chevaliers de St-Jean-Baptiste, en brillants uniformes, sont venus leur souhaiter la bienvenue à la gare.

De magnifiques discours ont été prononcés par Mgr MacQuaid, évêque de la ville, et par Mgr Jamot, de Peterboro, Ontario. Les séances ont été fort intéressantes, et il est impossible de nier les excellents résultats que de semblables réunions pourront avoir pour l'avenir de la cause canadienne-française aux Etats-Unis.

Plusieurs conventions des autres Etats sont annoncées pour le mois de septembre.

.

L'allocution prononcée par Sa Sainteté Léon XIII, au dernier consistoire, est très courte mais elle contient quelques passages d'une grande importance.

C'est un éclatant démenti infligé à tous ceux qui ont osé supposer, au St. Père, des intentions que le chef de l'Eglise n'aura jamais, ne peut jamais avoir.

Le Pape s'est plaint de l'hostilité des gouvernements de la France et de l'Allemagne, des entraves qu'ils mettaient à l'action de l'Eglise, et cela, malgré l'attitude toujours conciliante du St. Siège ; il a protesté contre les injures et les humiliations que les Piémontais usurpateurs font